



VUE DE LA MAISON depuis la terrasse surplombant la mer.

DANS LE SALON, les banquettes intégrées dessinent des volutes graphiques. Les coussins sont housés d'un tissu blanc outdoor (Loro Piana). Au premier plan, une paire de fauteuils du designer brésilien Sergio Rodrigues.

Un faucon aux griffes acérées, dressé à effrayer les mouettes, veille, toutes ailes déployées, sur le domaine. Il règne ici un calme olympien. Pas de bruit autre que celui du ressac des vagues venant mourir sur le sable de la plage privée en contrebas. La villa, hissée à flanc de falaise en surplomb de l'océan atlantique, est nichée au sein d'un élégant complexe hôtelier en pleine nature sauvage... « *Enfant, je venais ici en vacances avec mes parents, se remémore avec bonheur le décorateur Artur Miranda, l'un des fondateurs de l'agence Oitoemponto. J'étais fasciné par cette oasis architecturale aux lignes fluides et organiques. Quelle ne fut pas ma joie quand les propriétaires de la maison nous confièrent sa restauration!* » Édifiée entre 1967 et 1971 par l'architecte, peintre et sculpteur portugais Almeida Araujo, cette construction aux formes libres emprunte ses plans tout en courbes aux principes architecturaux du bio-design, mais les portes en miroir piqueté ornées de treillages de bois, les rampes en fer forgé d'esprit andalou et la table en marbre néoclassique de la salle à manger relèvent d'un pendant plus jet-set de la décoration seventies. Artiste prisé de la haute société portugaise, Almeida Araujo a développé un style hybride tant dans ses constructions, subtils mélanges de progressisme et de classicisme, que dans son œuvre picturale traversée par différents courants allant du réalisme expressionniste au cubisme analytique.

Des ondoiements de ciment blanc

Les aléas du temps, quelques adjonctions régionalistes dans les années 1980 et des changements de main accentuèrent le charme hétéroclite de la demeure... « *Les actuels propriétaires souhaitaient renouer avec les origines du bâtiment : nous avons donc cherché à souligner sa singularité architecturale* », assurent en cœur les décorateurs. À l'instar du mobilier intégré du salon, où la rampe d'escalier se poursuit en bar et le canapé se prolonge en alcôve, ils ont dessiné →



*Le sol est rythmé de céramiques
turquoise, et des banquettes intégrées
dessinent des volutes organiques.*

